

CÉLÉBRATION DE LA PAROLE

Dimanche de la solennité du Christ, Roi de l'univers

Les mesures sanitaires empêchent de nouveau la célébration de l'eucharistie, mais le Christ reste mystérieusement présent à son Église en prière. Nous vous proposons ci-dessous une célébration domestique pour célébrer la solennité du Christ Roi de l'univers, qui clôture l'année liturgique.

PRÉPARATION

On se fixera une heure le matin, de préférence en communion avec l'horaire de la messe célébrée dans la paroisse.

Si possible, on veillera avant la célébration à disposer une simple croix ou un crucifix dans un espace dédié, et d'allumer une ou plusieurs bougies. On pourra aussi y placer une représentation de la Vierge Marie.

Si l'on est en famille, on choisira celui qui conduit la prière, de même que l'on prendra soin de répartir les lectures avant la célébration et de les imprimer pour chaque lecteur si besoin.

Si l'on est seul ou que l'on souhaite convier une personne isolée, il sera bon de lancer un appel fraternel pour proposer de vivre cette célébration en lien par haut-parleur au téléphone ou par internet.

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION

La personne qui conduit la prière peut dire :

« Fais de ta maison une Église. » En ce temps de confinement, l'invitation de saint Jean Chrysostome aux chrétiens de l'Antiquité se révèle primordiale pour nous aujourd'hui. En ce jour de fête, nous souhaitons dans notre maison, au milieu de notre quotidien, nous associer à la prière de toute l'Église en célébrant la parole de Dieu.

Nous portons dans notre prière toutes les personnes isolées, toutes les personnes malades et toutes celles qui les soignent ainsi toutes les personnes dont l'activité professionnelle a été interrompue.

SIGNE DE CROIX

Après un temps de silence, pour entrer dans cette célébration, nous nous rappelons que nous sommes baptisés.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

MAGNIFICAT

Préparons-nous maintenant à ouvrir nos cœurs en chantant :

CHANT

À ce monde que tu fais chaque jour avec tendresse,
Donne un cœur de chair, donne un cœur nouveau !
À ce monde où tu voudrais plus de joie, moins de détresse,
Donne un cœur de chair, donne un cœur nouveau !
À ce monde qui renaît s'il a foi en ta promesse,
Donne un cœur de chair, donne un cœur nouveau !

R Viennent les cieux nouveaux et la nouvelle terre
que ta bonté nous donnera.

Viennent les cieux nouveaux et la nouvelle terre
où la justice habitera !

À l'Église pour la paix et l'annonce de ton Règne,
Donne un cœur de chair, donne un cœur nouveau !
À l'Église qui connaît les épreuves du calvaire,
Donne un cœur de chair, donne un cœur nouveau !
À l'Église qui se plaît aux messages des prophètes,
Donne un cœur de chair, donne un cœur nouveau !

*Texte: D. Rimaud; musique: J. Berthier
Cote SECLI RT146-1; © Studio SM*

PAROLE DE DIEU

Après un temps de silence, nous nous mettons ensuite à l'écoute de la parole de Dieu. Selon les circonstances, on pourra choisir une seule lecture avant le psaume et l'Évangile.

En famille, la personne chargée de la première lecture reste debout pendant que les autres s'assoient.

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du livre du prophète Ézékiel

34, 11-12.15-17

AINSI PARLE le Seigneur Dieu: Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles. Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau quand elles sont dispersées, ainsi je veillerai sur mes brebis, et j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de nuages et de sombres nuées. C'est moi qui ferai paître mon troupeau, et c'est moi qui le ferai reposer, – oracle du Seigneur Dieu. La brebis perdue, je la chercherai; l'égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la panserai. Celle qui est malade, je lui rendrai des forces. Celle qui est grasse et vigoureuse, je la garderai, je la ferai paître selon le droit. Et toi, mon troupeau – ainsi parle

le Seigneur Dieu –, voici que je vais juger entre brebis et brebis, entre les béliers et les boucs.

— *Parole du Seigneur.*

Nous rendons grâce à Dieu.

Il sera préférable de psalmodier. Sinon, en famille, on pourra aussi prendre la lecture du psaume en alternance.

• PSAUME 22 •

Sol si m6# si m
Le Sei - gneur est mon ber - ger :
mi m la m Do Sol
rien ne sau - rait me man - quer.
Sol la m la m Sol ou bien :
Sol Do Do la m mi m mi m si m mi m Ré

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

En famille, la personne chargée de la deuxième lecture se lève tandis que les autres restent assis.

DEUXIÈME LECTURE

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens

15, 20-26.28

FRÈRES, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort. Et, quand tout sera mis sous le pouvoir du Fils, lui-même se mettra alors sous le pouvoir du Père qui lui aura tout soumis, et ainsi, Dieu sera tout en tous.

— *Parole du Seigneur.*

Nous rendons grâce à Dieu.

Après un temps de silence, tous se lèvent au moment où l'on dit ou chante l'acclamation de l'Évangile.

Alléluia. Alléluia. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le Règne qui vient, celui de David notre père. **Alléluia.**

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

25, 31-46

EN CE TEMPS-LÀ, Jésus disait à ses disciples : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

« Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : “ Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation

du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli; j'étais nu, et vous m'avez habillé; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi!" Alors les justes lui répondront: "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?" Et le Roi leur répondra: "Amen, je vous le dis: chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."

« Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche: "Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité." Alors ils répondront, eux aussi: "Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?" Il leur répondra: "Amen, je vous le dis: chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait."

« Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

Aucune acclamation ne conclut la lecture, on garde un temps de silence avant la méditation.

MÉDITATION

Après avoir écouté l'Évangile, il sera possible de prendre un temps de partage ou de méditation intérieure, en s'inspirant d'une ou plusieurs pistes des réflexions proposées et en s'appuyant sur le message du pape Benoît XVI ci-dessous.

« *Il siégera sur son trône de gloire.* »

Que signifie pour nous concrètement la royauté du Christ que nous appelons chaque jour en priant « que ton règne vienne » ?

« *Recevez en héritage le Royaume* »

Comment cette parole de Jésus fait écho aux Béatitudes: « *Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux [...]. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux* » (Mt 5, 1-10) ?

« *Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?* »

Quelles indications cette parabole donne-t-elle à ceux qui veulent faire advenir le royaume de Dieu ? À quel type de présence sommes-nous invités ? Après de qui ?

« Mais en quoi consiste le "pouvoir" de Jésus Christ Roi ? Ce n'est pas celui des rois et des grands de ce monde; c'est le pouvoir divin de donner la vie éternelle, de libérer du mal, de vaincre le pouvoir de la mort. C'est le pouvoir

de l'Amour, qui sait tirer le bien du mal, attendrir un cœur endurci, apporter la paix dans le conflit le plus âpre, allumer l'espérance dans les ténèbres les plus épaisses. Ce règne de la Grâce ne s'impose jamais, et respecte toujours notre liberté. Le Christ est venu "*rendre témoignage à la vérité*" (Jn 18, 37) – comme il l'a dit devant Pilate – : qui accueille son témoignage se place sous son « étendard », selon l'image chère à saint Ignace de Loyola. Un choix – ce "oui" – est donc nécessaire pour chaque conscience : qui est-ce que je veux suivre ? Dieu ou le malin ? La vérité ou le mensonge ? Choisir le Christ ne garantit pas le succès selon les critères du monde, mais assure cette paix et cette joie que lui seul peut donner. C'est ce que manifeste à chaque époque l'expérience de tant d'hommes et de femmes qui, au nom du Christ, au nom de la vérité et de la justice, ont su s'opposer aux flatteries des pouvoirs terrestres et de leurs différents masques, jusqu'à sceller cette fidélité par le martyre. »

Benoît XVI, Angélus du 22 novembre 2009.

INTERCESSIONS

Celui qui guide la prière dit :

À toi, Jésus, qui seul es Roi, gloire et puissance dans les siècles !

R Seigneur, que ton règne arrive !

Christ, notre Dieu et notre Roi,
gouverne ton peuple et donne-lui ta vie.

Toi, le vrai Berger qui meurs pour tes brebis,
rassemble-les dans l'unité.

Toi, le Roi de l'univers,
restaure en toi toute la création.

Toi, qui rends témoignage à la vérité,
sois le maître des esprits et des cœurs.

Intentions libres

Toutes ces intentions, nous les portons dans la prière de Jésus en disant :

Notre Père...

BÉNÉDICTION

Elle peut être dite par tous, en se tournant vers la croix pour appeler la bénédiction du Seigneur. Les parents pourront tracer le signe de croix sur le front de leurs enfants.

Que Dieu, source de toute vie, nous protège dans sa bonté, qu'il affermisse notre foi, qu'il ranime notre espérance, qu'il développe de jour en jour notre attention à nos frères et sœurs.

MAGNIFICAT

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Tous se signent.

PRIÈRE FINALE

Pour conclure la célébration, nous pouvons chanter le Je vous salue, Marie ou prendre la prière proposée par le pape François dans son encyclique Fratelli tutti.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce ;
Le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
Priez pour nous pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen.

Ou bien :

Notre Dieu, Trinité d'amour, par la force communautaire de ton intimité divine, fais couler en nous le fleuve de l'amour fraternel. Donne-nous cet amour qui se reflétait dans les gestes de Jésus, dans sa famille de Nazareth et dans la première communauté chrétienne. Accorde aux chrétiens que nous sommes de vivre l'Évangile et de pouvoir découvrir le Christ en tout être humain, pour le voir crucifié dans les angoisses des abandonnés et des oubliés de ce monde et ressuscité en tout frère qui se relève. Viens, Esprit Saint, montre-nous ta beauté reflétée en tous les peuples de la terre, pour découvrir qu'ils sont tous importants, que tous sont nécessaires, qu'ils sont des visages différents de la même humanité que tu aimes. Amen !

Pour continuer de sanctifier ce dimanche, on pourra prendre, en fin d'après-midi, l'office de vêpres dans la Liturgie des Heures, ou bien la Prière du soir de ce dimanche dans son MAGNIFICAT, ou sur le site de MAGNIFICAT.

Vivre la fraternité chaque jour

Le Christ, notre Roi, nous appelle, dans l'Évangile de ce dimanche, à être les pierres vivantes de son royaume d'amour.

« Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ;
j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ;
j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ;
j'étais nu, et vous m'avez habillé ;
j'étais malade, et vous m'avez visité ;
j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! »

Je peux invoquer l'Esprit Saint pour qu'il me guide tout au long de cette semaine sur la voie de la fraternité. Voici quelques pistes possibles :

Lundi « *J'avais faim, et vous m'avez donné à manger.* »

Quelles paroles inspirées de l'Écriture pourrais-je diffuser autour de moi ?

Mardi « *J'avais soif, et vous m'avez donné à boire.* »

De quelle manière puis-je prendre contact une personne qui aurait « soif » d'amitié, se sentirait déconsidérée, qui aurait été calomniée ?

Mercredi « *J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli.* »

Quelles nouvelles pourrais-je prendre de quelqu'un perdu de vue ?

Jeudi « *J'étais nu, et vous m'avez habillé.* »

Je pourrais prendre le temps de faire du tri dans mes vêtements pour en faire don d'une partie.

Vendredi « *J'étais malade, et vous m'avez visité.* »

Pourrais-je écrire une lettre à une personne malade, isolée, déprimée ?

Samedi « *J'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !* »

Ai-je une place à accorder dans ma prière d'aujourd'hui pour toutes les personnes incarcérées ?